

VOLLEY-BALL

# Vincent Joly : « L'aventure humaine, c'est mon moteur »

Le Calaisien fait le point sur son parcours et ses engagements auprès de son club, Marcq-en-Barœul. Vincent Joly apporte aussi son point de vue sur le sport féminin.

**P**résident du Volley-Club de Marcq-en-Barœul depuis six ans maintenant, le Calaisien Vincent Joly est particulièrement attaché au sport féminin, à la condition des femmes, à l'évolution du VCMB et du Stella Calais. Entretien avec un président et un homme de conviction et au grand cœur.

**Vincent Joly, comment êtes-vous venu au volley-ball ?**

En jouant à la Stella. J'ai fait partie de l'équipe mythique composée de Patrick Duflos, Jean-Michel Vandelannoote, Éric Bouvier, et entraînée par Serge Leriche. J'évo-luais au poste d'attaquant-réceptionneur. J'avais un mètre de détente. J'étais minime. Nous avons disputé plusieurs finales de coupe de France. C'est une grande aventure humaine.

**Pourquoi vous vous êtes engagé au volley-club de Marcq-en-Barœul ?**

Lorsque nous sommes arrivés sur Marcq, mes enfants Mathilde et Benjamin ont souhaité faire du volley. D'où le VCMB... Et très vite, j'ai eu un coup de cœur sur le côté familial de ce club. J'ai d'abord donné un coup de main pour entraîner, et puis progressivement, j'ai rejoint le bureau puis la présidence.

**Depuis que vous êtes président, le club est en progression constante. Quel est votre secret ?**

L'aventure humaine, c'est mon moteur. Derrière tous mes projets, il y a toujours un objectif social et humain. Quand j'ai repris le VCMB, le club était à la limite du dépôt de bilan. Mon secret est simple : tu crées une vision qui fait rêver tout en restant pragmatique. La LAF reconnaît aujourd'hui le VCMB comme un club formateur. La réussite, on la provoque en travaillant, en se battant tous ensemble, salariés, bénévoles, joueuses, supporters. On s'est construit et structuré au fil des années en donnant du sens et de l'importance aux missions et aux actions de toutes les composantes du club.

**En quoi le sport féminin est-il important à vos yeux ?**

Le VCMB est devenu un exemple par rapport aux valeurs prônées par la Ligue National de Volley. On est reconnu comme le porte-dra-



peau du sport féminin. C'est une immense fierté. J'en ai assez de ce clivage entre les hommes et les femmes. Je veux faire reconnaître à leur juste valeur les compétences des femmes. Les femmes sont intelligentes, elles ont un leadership naturel, elles ont leurs sensibilités. Je gère une agence de mannequins. Mes mannequins sont porteurs de valeurs. Il faut croire en l'être humain, lui donner de l'importance : de voir les gens épanouis me rend heureux.

**Vous avez réussi dans le monde des affaires, dans celui du sport... À quand un engagement en politique ?**

Bonne question (rires). J'ai eu plusieurs propositions en politique mais c'est trop tôt. Quand tu es président de club, tu es déjà présent à la LNV en réunion à Paris. C'est déjà beaucoup d'absences à la maison. J'ai une épouse en or. Je

ne veux pas exagérer et faire le mandat de trop.

**Quel contact gardez-vous avec la ville de Calais et le club de la Stella Calais ?**

La Stella Calais est toujours dans mon cœur. Thérèse Yahiel, la présidente actuelle, est mon amie. Josette et Claude Duflos qui siègent dans le bureau, je les ai connus tout gamin et j'en suis fier. Je garde donc des liens très étroits. Calais, c'est ma ville. J'ai toujours ma famille à Calais. J'ai gardé un appartement à Calais. J'ai beaucoup de relations avec la Stella. Je suis chez moi dès que j'y retourne. Je suis très heureux de voir l'évolution de la ville de Calais avec la fête du Dragon par exemple. Je suis fier d'être calaisien.

**Vous pourriez investir au Stella Calais ?**

Je vis à Marcq-en-Barœul. Si

j'étais revenu physiquement à Calais et que la Stella me sollicite ça aurait été avec grand plaisir. Je soutiendrai toujours ce club-là.

**Le VCMB est actuellement neuvième au classement avec 23 points, 8 victoires pour 9 défaites en 17 matches joués. Quel est l'objectif sportif cette saison pour votre club ?**

L'objectif premier que je donne à mon entraîneur est de chambouler le championnat, montrer sur le parquet la force d'un collectif. Je n'achète pas des mercenaires mais des joueurs avec des convictions. On a atteint l'an dernier les demi-finales des play-offs en battant Mulhouse, le champion de France en titre. On a frôlé une qualification en coupe d'Europe. J'ai demandé aux Louves de nous amener de nouveau cette saison en play-off, dans de belles conditions, et l'an prochain de faire une coupe d'Europe.

**Parlez-nous de votre coach Thibaut Gosselin, considéré comme un phénomène dans la discipline...**

Thibaut Gosselin m'impressionne dans son expertise, dans l'aspect technique et statistique. Il a une énergie folle. Il gère un groupe multiculturel avec beaucoup d'intelligence. Nous avons des joueurs du Pérou, de la Colombie, de la Bulgarie, de la France, de la Belgique. On lui doit une grande partie de nos exploits avec Anne Tembremande, la manager général du club.

**Un message à adresser président en guise de conclusion ?**

C'est un message d'espoir. Dans la vie, il faut avoir des rêves et se battre pour les réaliser. La vie c'est magique, alors il ne faut pas avoir de doutes et toujours aller de l'avant. ■

GIORDANO MELILLI